



UNION NATIONALE DES ZOUAVES

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

« Être zouave est un honneur. Le rester est un devoir. »

Bulletin n° 48- 2^{ème} semestre 2017

Chers Zouaves, chers amis,

En ce début d'année, et après vous avoir présenté une nouvelle fois mes vœux de santé et de joie pour vous et vos

proches, je vais insister sur l'importance que va revêtir pour les Zouaves cette année 2018 au regard des nombreuses commémorations qui s'annoncent. En effet depuis 4 ans, au gré des cérémonies auxquelles nous participons, nous avons réussi à maintenir notre visibilité, au-delà des événements qui nous regroupent habituellement. Mais on peut penser que dans les années qui vont suivre les commémorations vont diminuer et que peu à peu nous serons moins présents, à la fois parce que moins sollicités mais aussi moins nombreux. Nous allons donc maintenir cette année encore nos participations aux cérémonies que nous connaissons bien, et à quelques autres dans le cadre du Centenaire. Lors de notre dernier conseil d'administration nous avons abordé la question du transfert du patrimoine de nos amicales qui peu à peu vont s'éteindre, pour l'heure l'Union est en mesure d'accueillir à titre individuel les anciens des amicales et leurs souvenirs. Nous allons néanmoins approfondir cette

réflexion pour ne pas être surpris, tant sur le plan humain que sur le plan matériel.



*Les Zouaves vous
souhaitent une excellente
année 2018 !!*

J'ai écrit il y a quelques mois au chef d'état-major de l'armée de terre pour appeler son attention sur la disparition inexorable du corps des zouaves que nous représentons aujourd'hui et pour solliciter son attention quant à la remise du patrimoine des Zouaves à une unité.

Ainsi, mon message pour l'année 2018 est clair :

" Les Zouaves, qui sont le corps le plus prestigieux de l'armée française ne peuvent pas disparaître !"

Je demande à chacun d'entre nous de porter ce message, auprès des élus et des présidents d'associations en particulier. Notre rendez-vous du 18 mars sera notre première occasion de le rappeler.



145 L'ARMÉE FRANÇAISE. Zouaves. - Capitaine Clément - LL

Pan, pan l'Arbi !!!

Jean-Louis LEMMET

**Président de l'Union Nationale
des Zouaves**

SOMMAIRE

- Page 1 Editorial / Sommaire.
- Page 2 187e anniversaire du Corps des Zouaves.
- Page 3 Agenda.
- Page 4 Assemblée générale des Zouaves de l'Est.
- Page 5 Décès de Victor DESMET, Zouave Compagnon de la Libération.
- Pages 7 et 8 Le fort de Charlemont à Givet.
- Pages 9 et 10 Commémoration de la bataille de la Malmaison (octobre 1917).
- Page 11 Le 4^{ème} RMZT.
- Page 12 Le Maréchal Juin, chef de corps du 3^{ème} Zouaves.

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

187ÈME ANNIVERSAIRE DE LA CREATION DU CORPS DES ZOUAVES LE 18 MARS 2018

Programme

- ☞ 08h30 Accueil à la Mairie de Nampcel
- ☞ 09h30 Dépôt de gerbes à la stèle du 2^e Zouaves à la ferme de Quennevières
- ☞ 10h00 Cérémonie à la Butte des Zouaves et au Monument national des Zouaves à Moulin-sous-Touvent. Dépôts de gerbes et discours au mémorial
- ☞ 11h00 Messe du Souvenir en l'église de Carlepont
- ☞ 12h00 Dépôts de gerbes à la plaque du 9^e Zouaves, cérémonie au monument aux Morts et au Carré militaire.
Puis recueillement à la Nécropole allemande de Nampcel (comité restreint)
- ☞ 13h00 Cérémonie au monument aux Morts de Nampcel, suivi d'un Vin d'honneur à la Mairie
- ☞ 13h30 Buffet à la salle des fêtes de Nampcel
(Attention : sur réservation uniquement)
Prix indicatif du repas : 25,00 €



RESERVATION POUR LE BUFFET DIMANCHE 18 MARS 2018

Monsieur, Madame, réservent repas, (salle des fêtes de Nampcel / 60)

Ci-joint Chèque de€uros, à l'ordre de *l'Union Nationale des Zouaves*.....

A ADRESSER A : Jean-François CATTEAU - 24, rue du Colombier - 60660 CIRES LES MELLO

Fait à

Signature :

le.....



AGENDA 2018

Encore une année très dense en perspective, centenaire de la victoire oblige. Merci à tous ceux qui à un titre ou à un autre représenteront les Zouaves lors de ces différentes cérémonies et commémorations.

- Dimanche **18 mars 2018 - Journée Nationale des Zouaves** : Butte des Zouaves Quennevières – Moulin-sous-Touvent – Carlepont – Nampcel (60) À l'invitation de « l'Union Nationale des Zouaves ». L'UNZ honore ses Anciens à la Butte des Zouaves - Opération à Objectif prioritaire : Dans le cadre institutionnel de la « Journée Nationale des Zouaves » et du 187e anniversaire de la création de Corps des Zouaves.
- Le jeudi **26 avril 2018** : Assemblée Générale de l'Amicale du **2e Zouaves**, au soir à l'hôtel des sables à Aigues-Mortes (30).
Suivie d'une journée détente le lendemain 27 avec le programme suivant : De 10h00 à 11h 30, visite commentée en petit train des salins du midi ; 12h00 à 14h00 : déjeuner sur la place St Louis à Aigues-Mortes ; 14h30 : embarquement pour une croisière commentée de 2h30, pour visite du canal d'Aigues-Mortes à Graudu-Roi, le port puis arrêt dans une manade, afin d'assister au tri des taureaux. Retour à l'embarcadère et dislocation.
- **26 mai** : Cérémonie Commémorative de la **Bataille de la Crise** dans le Soissonnais
- Samedi **2 juin 2018** - « **Bataille de l'Ailette** » Guny / Champs / Manicamp (02) Cérémonies du Souvenir des combats de 1940, à l'invitation de Hughes Bourdain, Président des « Vieux du Neuf », de « l'Amitié franco-allemande » de notre Ami Bruno Godet et Honneurs aux Tirailleurs du 17e et 18e à l'invitation de « l'Association Amicale des Anciens Combattants de Manicamp » de notre ami Luc Degonville. Opération conjointement menée avec notre camarade Denis Vole - F40-18e RTA.
- **20 juin 2018** congrès de la **Fédération André Maginot à Nantes**.
- **7, 8, 9 septembre 2018** cérémonie du centenaire à **PENCHARD (77)** voir en page 4.
- **Le 7 ou 8 septembre 2018** - Prouzel (80) Cérémonie au château de Prouzel. Pose d'une plaque commémorative pour **Louis Juchault de Lamoricière**, le Père des Zouaves ! Organisation : Les Vieux du Neuf et l'UNZ.
- **Le 8 septembre 2018** - Penchard (77) Cérémonie Zouaves de 14. Responsable : Didier Coste.
- **Les 15 et 16 septembre 2018 - JEP au château de Vincennes** : Thème majeur retenu cette année : « 1918 – Une fin de conflit ». Présence de tous belligérants... Sous la direction du SHD (Service historique de la Défense). Point d'entrée : JF Catteau.
- **Septembre 2018** : Dépôt de gerbe à l'**hôtel des Invalides** à la plaque Commémorative de la **Division Marocaine** et Ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe
- Septembre : Cérémonie à **Mondement**
- Du **5 au 7 octobre 2018 - Armentières (59)** Opération à Objectif prioritaire : Fort du succès de « La Course à la Mer » en 2014, « France 40 - Section 14 » organise une reconstitution historique d'un campement militaire 1918 sur le site des Près du Hem. Thème : la dernière année de la Grande Guerre en Flandres, de l'offensive allemande d'avril 18 à la contre-attaque alliée de septembre-octobre 18. Renseignements et inscriptions : Denis Sempé – Gonzague Carpentier.
- **Le 27 octobre 2018 - Ribemont (02)** Cérémonies pour la fin des combats du **9e Zouaves**. Contacts : UNZ.
- **11 novembre 2018** : Commémorations de l'armistice.
- **Novembre 2018** : Cérémonie à Château Salins
- **Le 1er décembre 2018** – Ressons-sur-Matz (60) Cérémonie du retour de la « Vierge des Zouaves ». Organisation : « Picardie Mémoire » - Michel Dufour.
- **Le 5 décembre 2018** journée nationale d'hommage aux Morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie Mémorial national de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie. Puis ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe.

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

CEREMONIES A PENCHARD (77) EN SEPTEMBRE 2018

La mairie de PENCHARD organise les 7, 8 et 9 septembre 2018 une série de commémorations et d'expositions dans le cadre du centenaire de la première guerre mondiale et nous invite en particulier le samedi 8 pour la cérémonie de dévoilement d'une plaque en l'honneur de la Brigade marocaine.

Département de Seine-et-Marne



PENCHARD

Commune Croix de Guerre 14/18

Citation à l'ordre de l'armée en date du
18 décembre 1920

Attribution de la Croix de Guerre 1914-1918
avec palme

Pour le 11 novembre 2017, deux nouveaux noms de Penchardais « Morts pour la France » seront inscrits sur le Monument aux Morts de la Commune :

*Le soldat AUBRY Léon
Le soldat BAERT Charles*

Les entrées du village seront dotées de panneaux
« Village Mémoire 14-18 »

CEREMONIE DU CENTENAIRE 14 – 18

7 – 8 – 9 Septembre 2018



Participation de l'Union nationale des Zouaves à définir.

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris
Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe
uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

ASSEMBLEE GENERALE DES ZOUAVES DE L'EST

Les Zouaves de l'Est ont tenu leur assemblée générale à KIENTZHEIM
le 2 septembre 2017.

KAYSERSBERG VIGNOBLE

Les Zouaves défilent

L'Amicale des anciens Zouaves de l'Est s'est rassemblée, dimanche matin, à Kayserberg Vignoble pour honorer ses anciens combattants.

Après l'office religieux donné par le père Maurice Girardin dans l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, la fanfare des sapeurs-pompiers de Riedwihr, suivie d'une dizaine de porte-drapeaux en tenue orientale et d'un cortège, se sont dirigés vers le char Renard et le monument dédié à la 5^e DB pour animer une cérémonie commémorative.

« Sois fier de leur passé »

Un dialogue entre Maeva Mettler, 10 ans, du conseil municipal des enfants, et Pierre Baud, ancien Zouave, a rappelé l'importance de ce type de cérémonie. « Dis-moi papy, vous déposez des fleurs sur des dalles de pierre, quelle en est la rai-

son ? », interroge la jeune fille. « Regarde les passer, respecte leurs emblèmes car ils ont donné avec le même élan, leur jeunesse, leur sang, le meilleur d'eux-mêmes. Sois fier de leur passé : ce sont des combattants », répond le Zouave.

Richard Byczek, président de l'Amicale des anciens Zouaves de l'Est, est revenu brièvement sur l'histoire de l'armée d'Afrique, notamment sur son intégration à la 1^{re} armée française au sein de la 5^e division blindée et « sa participation à la victoire finale

en 1945 avec de durs combats dans les Vosges et en Alsace. »

« Il nous appartient d'entretenir le souvenir pour pouvoir transmettre à notre jeunesse l'idée que la liberté et la paix sont des valeurs fragiles toujours susceptibles d'être remises en cause par la folie des hommes », a déclaré Martine Schwartz, maire délégué de Kientzheim. Et d'ajouter : « Le souvenir, la mémoire, nous aident à guetter, à identifier, à traquer les idées et les actions qui sèment la discorde et l'horreur dans notre société. Entretien le souvenir pour préserver l'avenir ».

L'amicale, créée en 1971, continue tous les premiers week-ends de septembre à perpétuer la mémoire des Zouaves dans une ville du Grand Est.

C. D.



L'Amicale des anciens Zouaves de l'Est a défilé dans les rues de Kayserberg Vignoble en tenue orientale. « La tenue d'apparat est à dominante rouge, c'est la couleur du sang versé pour la liberté », a rappelé Richard Byczek, président de l'amicale. Photo L'Alsace/C.D.



À la fin de la cérémonie, les anciens Zouaves sont repartis dans les Jeep de l'association United States Alsace memory US vers la salle Hirtenhaus.

Photo L'Alsace/Christelle Dierker



Richard Byczek, président des Anciens Zouaves de l'Est, et le commandant Julien Bouton, représentant le chef de corps de la 5^e DB ont apposé leurs



Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupe 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

DÉCÈS DE VICTOR DESMET, ZOUAVE COMPAGNON DE LA LIBÉRATION



Victor Desmet, né le 20 décembre 1919 à Roubaix et mort le 29 janvier 2018 à Croix, est un résistant français. Il est fait compagnon de la Libération en 1941.

Il venait juste de recevoir la médaille d'or de la Fédération nationale des combattants volontaires (FNCV) alors que son état de santé venait de se dégrader. Agé de 98 ans, s'est éteint à la maison de retraite de Croix, près de Lille, le 29 janvier. Né à Roubaix le 20 décembre 1919, Victor Desmet n'a pas encore 20 ans quand il devient engagé volontaire au 2e Régiment

de Zouaves. Se trouvant au Levant avec son unité quand l'armistice mettant fin à la campagne de France de mai-juin 1940 est signé en forêt de Compiègne.

Refusant la défaite, le jeune homme déserte pour rejoindre les forces britanniques stationnées en Palestine. « C'est ma conscience qui m'a guidé. J'ai vu la situation avec clairvoyance et je ne pouvais l'accepter », dira-t-il en mai 2015. C'est alors que, à Ismaïlia [Égypte], il est incorporé au 1er Bataillon d'Infanterie de Marine (BIM) qui, formé à partir d'éléments du 24e Régiment d'Infanterie Coloniale (RIC), devient ainsi une des premières unités de la France Libre.

Affecté à la 1ère section qui, appartenant à la 1ère compagnie du BIM, est commandée par le lieutenant Barberot, le soldat Desmet participe aux opérations de Sollum et de Bardia. Il s'illustre à Tobrouk en abattant, avec son fusil-mitrailleur, un avion italien puis en faisant prisonnier un général italien.

En avril 1941, à sa demande, Victor Desmet part en Érythrée, où le lieutenant Barberot doit rejoindre la 1ère compagnie de la 1ère compagnie de la Demi-brigade de Légion étrangère. Le mois suivant, il reçoit la Croix de la Libération des mains du général de Gaulle, à Qastina, en Palestine. Puis, en juin, il prend part à la campagne de Syrie et à la prise de Damas.

Fin 1941, Victor Desmet décide de quitter les Forces françaises libres pour rejoindre l'armée belge, au sein de laquelle il terminera la guerre. « Tous mes choix, je les ai faits spontanément, avec mon cœur », expliquer a-t-il.

Sa famille ayant été décimée pendant la guerre, Victor Desmet s'engage dans la Légion étrangère en 1948. Affecté au 71e Bataillon mixte Génie-Légion, il part en Indochine. Rendu à la vie civile quatre ans plus tard, il entame une carrière dans le secteur commercial qui durera jusqu'à sa mise en retraite, en 1985.

Compagnon de la Libération, Victor Desmet était aussi titulaire de la Croix de Guerre 39/45 avec palme et de la Croix du Combattant 39/45.



L'Union nationale des Zouaves et les Zouaves du Nord Pas de Calais était présent pour les obsèques d'un des 8 derniers Compagnons le 2 février en l'église Saint Martin à CROIX.



Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupe 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

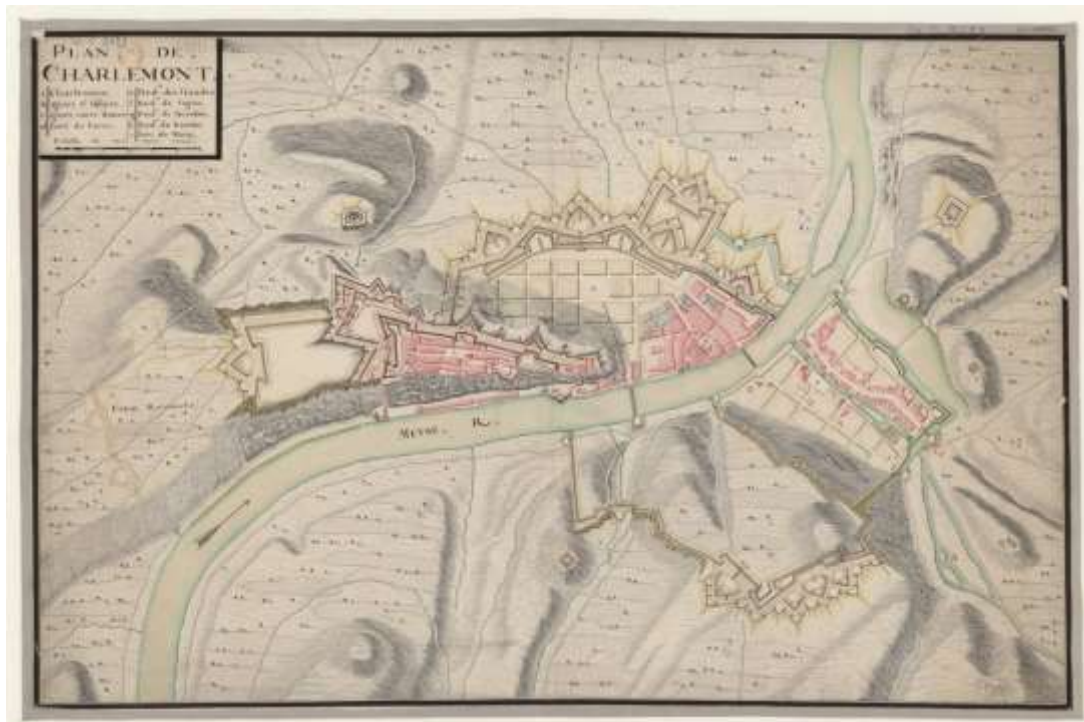
DÉCES

Nous apprenons le décès du doyen des anciens du 2^{ème} ZOUAVES, **Roger LHOMME** à l'âge de 98 ans le 12 janvier 2018 à Conflans Ste Honorine des suites d'une chute malencontreuse

SOUVENIRS DU CEC DE GIVET

Le Fort de Charlemont

Au cœur des Ardennes, bastion avancé à l'extrémité du « doigt de gant » que forme la frontière, GIVET est une sentinelle à cheval sur les deux rives de la Meuse, et qui défend les plaines de Champagne et la route de Paris.



Le secteur fortifié de Givet dans sa totalité

La forteresse de Charlemont qui la domine reste dans notre France du Nord, un exemple unique de l'art militaire du XVII^e siècle.

Son histoire se divise en trois périodes sensiblement égales :

- La première (1555-1690) est marquée par la domination espagnole.
- La seconde est « l'âge d'or » de Charlemont : elle débute à la paix de Nimègue, qui donna Givet à la France et se termine à la fin de l'occupation russe en 1818.
- La troisième période qui vit son siège et sa destruction en 1914, confirme le déclin de Charlemont en tant que place forte.

Domination Espagnole : 1555-1679

Charlemont est né de la rivalité entre François 1er et Charles Quint à propos des Pays-Bas. En dépit de trois attaques françaises, en 1555, 1640 et 1675, Charlemont résiste à tous les assauts. Construit sur le rocher, le fort est constitué par quatre bastions séparés par des

courtines. Tous sont à orillons, c'est à dire que leurs casemates sont protégées par des parties arrondies semblables à des oreilles.

L'âge d'or de Charlemont (1680-1818)

Au traité de Nimègue, Louis XIV obtint, du Gouvernement des Pays-Bas, la livraison de Charlemont.

Il confie à Vauban, le soin d'agrandir et de moderniser le vieux fort. Vauban dessine, en 1681 le plan de nouvelles fortifications, il élève autour de la ville un système de défense, fait construire en bordure de la Meuse la caserne Rougé, la plus longue de France (500m) approfondit et élargit les fossés de

Charlemont, restaure les parapets, accroît le nombre des ouvrages avancés.

Après la révolution, Napoléon passe en 1803 et 1811. Il accorde, à la ville, une subvention de 40.000 Francs pour la construction d'un pont.

Après la campagne malheureuse de Waterloo, les trois Corps d'Armée du Général Grouchy repassent la Meuse. Le Général Bourck, avec 4.000 hommes, résiste vaillamment aux Prussiens, pendant plus de six mois. La place est remise au Général Loewenstein, commandant les troupes Russes qui sont à Maubeuge et le blocus se termine sans que les Prussiens aient pu s'emparer du Fort de Charlemont.

Le déclin de Charlemont

En 1870, Charlemont ne joue aucun rôle, les Prussiens ayant évité Givet. De nouvelles casemates et poudrières sont creusées sous le roc selon le principe du système fortifié du Général Séré de Rivières.

De nouveaux magasins à vivre et à munitions sont créés dans les profondeurs du fort.

Au même moment l'obus explosif fait son apparition. Le principe de la muraille soutenue par « de la terre qui boit le boulet » est dépassé. Seul le béton et le blindage en aciers spéciaux permettraient de revaloriser le Fort.

Mais cette seconde modernisation n'est pas décidée. Aussi le 29 Août 1914, quand le Fort de Charlemont est soumis à un intense bombardement de l'artillerie autrichienne, il ne peut guère résister.

Deux jours plus tard, la garnison se rend. Le 31 Août 1914, à minuit les allemands pénètrent dans Charlemont.

Réoccupé par les Allemands le 15 Mai 1940, le Fort est libéré le 7 Septembre 1944. En décembre ,11.000 soldats Américains, regroupés à Givet, anéantissent le suprême effort d'Hitler dans son offensive à travers les Ardennes.



Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe
uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

BATAILLES ET COMMEMORATIONS

La Malmaison

Commémoration les 21 et 22 octobre 2017 des combats de 1917 au chemin des Dames.

La bataille de la Malmaison, du 23 au 25 octobre 1917, est une étape clé dans les affrontements du Chemin des Dames car c'est enfin une victoire française après le désastre de l'offensive Nivelle du printemps. Pour limiter les pertes en hommes, la stratégie voulue par Pétain se concentre sur des objectifs ciblés qui font d'abord l'objet d'une intense préparation d'artillerie. Les jours précédant l'assaut du 23 octobre, le déluge de feu s'abat sur les positions allemandes ne leur laisse aucun répit. 36 chars Schneider et 28 Saint-Chamond sont également mobilisés lors de l'assaut. Les objectifs tombent un à un : Laffaux, Allemant puis le fort de la Malmaison lui-même, pris par un bataillon du **4e Zouaves**. Toutes les positions allemandes sont alors à portée de canons. Chavignon et Pargny sont conquis le 25 octobre. Pris à revers, les Allemands doivent quitter leurs positions sur la crête du Chemin des Dames, 11 000 d'entre eux sont faits prisonniers et une centaine de pièces d'artillerie sont également prises à l'ennemi.



Les canons, les chars et l'aviation ont été déterminants dans cette victoire : le camp de reconstitution installée pour les commémorations sera l'occasion d'assister à de nombreuses démonstrations de matériels militaires de l'époque. Parallèlement, l'association de Chavignon "Culture et Histoire autour du Vignon" propose du 22 au 29 octobre une grande exposition baptisée "23 octobre 1917, victoire de la Malmaison" dans les locaux de la mairie.



Le Maréchal Pétain passe en revue les régiments victorieux avant de les décorer.

Cérémonial et reconstitution vont de pair...

(Le Blog de Forties-Factory.com)

Afin d'accompagner la cérémonie officielle du dimanche 22 octobre 2017 au fort de La Malmaison, un camp militaire de la Grande Guerre a été reconstitué afin de rappeler au grand-public les principaux éléments de la bataille de La Malmaison et honorer la mémoire des combattants.

Dès le vendredi 20, une dizaine d'association regroupant environ 120 reconstituteurs s'installent face au fort de la Malmaison. Le campement d'époque monté, les matériels sont déployés. Deux canons de 75, une pièce de 4 et un canon de montagne sont alignés face au Chemin des Dames. A leur côté, le char Saint-Chamond de l'association *Mémoire de Poilus* complète le dispositif. Depuis sa première sortie à Berry au Bac en mai, il a été équipé d'un canon de 75 « fonctionnel » et reçu ses peintures de camouflage.



L'Avenir de la Mémoire : Commémorations officielles et Reconstitutions de qualité.... Mais pourtant...

Il est important pour le devoir de mémoire et la transmission du souvenir de comprendre que ces événements doivent apporter au grand-public, au-delà des cérémonies, les éléments de connaissance indispensable à la compréhension du sujet, en particulier pour les plus jeunes. C'est un des objectifs de l'histoire vivante. Sans cela, ces événements tragiques sombreront progressivement dans l'oubli le plus total. Malgré la résistance d'arrière-garde de certains, il faut bien constater que de plus en plus fréquemment, les autorités civiles ou militaires font appel aux associations sérieuses de reconstitution pour animer ces événements. Au moment où nous écrivons ces lignes, une nouvelle loi, supprimant la catégorie D pour la détention d'armes et votée par le parlement pourrait remettre en question la participation des collectionneurs et reconstituteurs aux nombreuses cérémonies officielles prévues pour la clôture du centenaire et plus largement d'ailleurs. A l'issue de ce centenaire, le convoi rapportant le canon de 75, l'automitrailleuse et l'ambulance de l'association *Mémoire de Poilus* a été immobilisé sur le bord de la route pour un contrôle de police portant sur la réplique du canon et les véhicules. Quand à l'association *Thiérache Histoire Vivante* qui se rendait sur un bivouac de reconstitution, elle a été contrôlée par la douane de l'Aisne, qui dans la foulée a mené plusieurs perquisitions et a saisi le matériel de l'association.

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

LE 4^{ÈME} RÉGIMENT MIXTE DE ZOUAVES ET TIRAILLEURS

Régiment composé majoritairement de Tunisiens (d'où le numéro 4...), il s'illustre durant la Première Guerre mondiale notamment lors de la reprise du Fort de Douaumont le 24 octobre 1916 et de la bataille de la Malmaison le 23 octobre 1917. Il est cité six fois à l'ordre de l'Armée au cours de la guerre et reçoit la fourragère rouge le 9 novembre 1918. Son drapeau est décoré de la Légion d'honneur le 13 juillet 1919.

Essentiellement composé de tirailleurs, il reçoit le 6^{ème} bataillon du 4^{ème} régiment de zouaves en juin 1915, il combattra pendant pratiquement toute la guerre au sein de la 4e brigade du Maroc.



Le drapeau du 4^e régiment mixte de zouaves et tirailleurs.

Sur son drapeau sont inscrits les noms Artois 1915, Verdun 1916-1917, La Malmaison 1917, Noyon 1918, Soissonnais 1918, L'Oise- L'Ailette 1918.

Un décret du Président de la République, Raymond Poincaré vient entériner l'attribution de la Légion d'honneur au régiment. C'est le chef de l'Etat en personne qui la remet au drapeau du 4e RMZT à l'Hôtel de Ville de Paris le 13 juillet 1919. La citation accompagnant cette décoration mentionne notamment « *Régiment héroïque, qui créé au début de la guerre, s'est montré, dès ses premières batailles, le digne et valeureux descendant des vieux régiments de zouaves et de tirailleurs dont il a prolongé la tradition. A derrière lui un passé déjà chargé de gloire. S'est toujours signalé par une inébranlable ténacité et par sa ferme volonté, d'aller, s'il fallait, jusqu'au sacrifice total* ».

Ce régiment d'infanterie, l'un de ceux qui a reçu le plus de citations au cours du premier conflit mondial, devient le 16e Régiment de Tirailleurs Tunisiens en 1920.





LE MARECHAL JUIN (1888-1967)

CHEF DE CORPS DU 3ÈME ZOUAVES

1935-1937

D'origine modeste. Alphonse Juin, futur maréchal de France, est né le 16 décembre 1888 à Bône, en Algérie Française., d'une mère corse et d'un père vendéen, gendarme de son état.

Boursier, il effectue ses études secondaires à Constantine, puis à Alger.

Le 7 octobre 1909, il signe un engagement de quatre ans comme soldat de 2ème classe au 1er régiment de zouaves à ALGER. Après avoir suivi le peloton d'élèves gradés, il est nommé caporal. Plus tard, il obtient le galon de sergent et est affecté à la 14ème compagnie. Le capitaine **Mingasson** qui commande cette unité, le note ainsi : " *Sujet exceptionnel. S'il continue comme il a commencé, il ira certainement très loin.* "



Le 15 octobre 1910, à 21 ans, il entre en même temps que Charles de Gaulle à Saint-Cyr au sein de la " **Promotion Foz** ", deux ans plus tard, il en sort major, reçoit ses galons de sous-lieutenant le 1er octobre 1912, et demande comme affectation le 1er régiment de tirailleurs à Blida, choix dicté par la volonté de mieux connaître l'Afrique du Nord. Afin de pacifier les confins algéro-marocains, la garnison de Blida implantée dans la plaine de la Mitidja au sud d'Alger, forme des unités de marche pour le Maroc.

En août 1914 le bataillon auquel appartient le lieutenant Juin est envoyé en France. Il débarque à Sète, puis il est transféré à Bordeaux pour former une brigade marocaine. Celle-ci est envoyée en train à Amiens afin de contenir l'avancée de l'armée Von Kluck qui se dirige vers Paris. Le lieutenant Juin, surpris par une situation inattendue, est blessé pour la première fois aux environs de Château-Thierry lors d'un bombardement d'artillerie.

Bien que blessé, il refuse d'être évacué et reste avec ses hommes. Les opérations se poursuivent à l'Ouest de Soissons où la brigade marocaine est chargée d'enlever les positions allemandes.

Cependant, la compagnie dans laquelle Juin commande sa section, sans liaison avec le reste du bataillon, résiste à toutes les contre-attaques qui tentent de la déloger, Après une journée et une nuit de combat, la compagnie réduite à une quinzaine d'hommes, est relevée par des éléments du 3ème zouaves. Le lieutenant Juin reçoit pour sa bravoure la croix de la légion d'honneur avec citation à l'ordre de l'armée, et poursuit les combats jusqu'en 1918 dans différentes unités de tirailleurs.

Après avoir fait campagne dans le Rif, en 1933, celui qu'on surnomme déjà Juin l'Africain est rappelé à Paris. Adeptes de la guerre de mouvement et ennemi de l'attaque frontale, ses arguments font impression.

Le 09 mars 1935, il prend le commandement du 3ème régiment de zouaves et il est promu colonel le 25 juin suivant. Le colonel Juin montre alors son opposition à l'enseignement des doctrines héritées de la grande guerre. Il pense que les conflits futurs seront des guerres de mouvement et de fronts discontinus et tente de préparer son régiment à ce type de conflit. Le 10 mars 1937, il quitte le commandement du 3ème régiment de zouaves et est chargé par le général Nogues de diriger le travail des états-majors qu'il a sous sa responsabilité à Paris et à Alger.

Nommé général de brigade, en 1938, il reçoit à la mobilisation le commandement de la 15e division d'infanterie motorisée : couvrant la retraite sur Dunkerque, cette unité est encerclée dans la poche de Lille et combat avec le groupement du général Molinié jusqu'à l'épuisement de ses munitions. Juin est fait prisonnier et interné à la forteresse de Königstein où il participe au groupe d'études consacré aux questions économiques et sociales¹⁰. Il est nommé général de division durant sa captivité.



Libéré le 15 juin 1941 comme d'autres officiers réputés pour leur connaissance de l'Afrique, il est en 1943 nommé à la tête du corps expéditionnaire français en Italie, qui comprend quatre divisions (en tout 112 000 hommes).

En 1944, il fait adopter par les Alliés un plan de manœuvre audacieux et brise la ligne Gustav en enveloppant le mont Cassin, après la victoire du Garigliano avant de devenir chef d'État-Major de la Défense nationale

Au printemps 1947, il choisit de quitter son poste pour prendre les fonctions de résident général au Maroc (1947-1951) puis de 1951 à 1956, il est commandant en chef du secteur Centre-Europe de l'Organisation atlantique.

Elu à l'Académie française le 20 novembre 1952.

Il était Grand-croix de la Légion d'honneur, Médaillé militaire, Croix de guerre 1914-1918 avec 1 palme et 2 étoiles en argent et 1 étoile en bronze, Croix de Guerre 1939-1945 avec 5 palmes, Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec 2 palmes.

Il est mort à Paris meurt en 1967.

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>